Un bâtiment de réserve

Autor(en): **Lauper, Aloys / Bourgarel, Gilles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): **- (2004)**

Heft 29

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1035922

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La douane, avant la construction du dépôt des trams, en 1900

Le déclin commence avec la construction du grenier de la Planche en 1708-1709[15] où l'on déménage les réserves de grain et de sel. En 1732 probablement[16], un éboulement de la falaise nécessite la reconstruction de la façade arrière du premier grenier dont la charpente du XVe siècle est raccordée tant bien que mal au nouvel ouvrage en pans de bois. Dix ans plus tard, le 5 juillet 1742, c'est la maison de Diesbach (nº 8) qui s'écroule, causant la mort de neuf personnes. A la fin du siècle, la façade arrière du grenier de 1527 cède à son tour. On la reconstruit avec les matériaux récupérés au bas de la falaise à l'aide de roues de levage dont les ancrages ont laissé des traces dans le sous-sol et au rez-de-chaussée. Si le gouvernement avait alors eu les moyens de ses ambitions, le bâtiment aurait pu être démoli pour permettre un ambitieux réaménagement urbain qui a hanté les dernières années de l'architecte Charles de Castella. Son projet le plus radical prévoyait en effet la démolition de tout le rang, plus l'église Notre-Dame. On y aurait construit un grand ensemble constitué côté falaise d'un «Pavillon pour les Caissons et les Seringues» des pompiers et d'une «Hâle et Magazin à grains» parallèles à la falaise. Serait venu s'y greffer un arsenal sur plan en L, tourné vers l'église des Cordeliers et aligné sur de nouvelles arcades. Après la restauration de l'église Notre-Dame en 1785-1790, seule une petite grenette sera construite en 1790-1793, sur les plans de l'architecte Hans Reyde, et l'on conservera les anciens greniers comme dépôts. En 1798, on pensait y installer l'arsenal après la démolition de la grande halle aux draps du Pont-Muré utilisée à cet effet[17]. Le 4 octobre 1800, le bâtiment fut inscrit au nombre des dix-sept immeubles qui devaient être cédés à la nouvelle commune de Fribourg au terme de la séparation

Les combles du grenier de 1527, avec sa charpente d'origine, peut-être réalisée par le maître charpentier Brugker et son équipe, un des ouvrages de charpenterie les plus remarquables du canton, état en 1992

de la Ville et de l'Etat. Faute d'affectation convenable, le volume fut loué à Pierre Gendre pour y installer sa fabrique de tabac. Autorisée dans la Broye dès 1723, la production de tabac avait suscité l'intérêt de divers entrepreneurs fribourgeois à la fin du XVIIIe siècle. En 1789, François-Charles Gendre, directeur de la manufacture de faïence du Pertuis, avait envisagé d'établir une fabrique de tabac à Fribourg et demandé au gouvernement l'autorisation de faire sécher les feuilles sur les fortifications. Un moulin à tabac fut mis en branle à Bulle en 1801 et à Estavayer-le-Lac l'année suivante. En 1811-1812, Jean-François Perrier construisit une manufacture de tabac à Bulle, contemporaine de l'établissement fribourgeois mentionné en janvier 1815, dont le succès fut limité. «Elle a occupé bien des bras, elle a retenu notre argent dans le canton, elle nous en a procuré beaucoup de l'étranger; mais les choses ont changé autour de nous, et la fabrique ne fait plus autant d'affaires» disait le Père Girard en 1827 déjà[18]. En 1838, la fabrique abandonnée fut convertie en douane. C'est probablement pour l'une de ces deux affectations que les fenêtres du rez-de-chaussée furent agrandies et qu'une seconde porte à linteau en anse de panier fut percée dans la façade sud-ouest, une autre de même modèle remplaçant l'ouverture d'origine au sud-est. Les conduits de cheminée ainsi que les rampes d'escaliers desservant les étages ont sûrement été aménagés durant cette période. Bien conservés jusqu'alors, les bâtiments feront les frais de l'installation du poste de premier secours et de l'arrivée des pompiers en 1948. La façade sud-est du grenier de 1527 sera éventrée pour permettre le logement des véhicules et les piliers de chêne supprimés dans le magasin des pompes. Au-dessus, l'aménagement de logements et la pose de cloisons endommageront les piliers dont les jougs seront souvent rognés. En 1952-1953, le bâtiment le plus ancien, soit le n° 14, subira une transformation radicale qui n'épargnera que les poutraisons et les combles mais défigurera la façade principale par la création de nouvelles fenêtres aux encadrements en similipierre. En 1981, les pompiers et les services d'intervention de premiers secours abandonnent un bâtiment vétuste, alors privé d'histoire mais convoité par de nombreuses sociétés et organisations locales. A la faveur d'un mandat d'étude que leur a confié la commune, les historiens d'art Walter Tschopp et Marie-Thérèse Torche-Julmy exhument le passé glorieux du bâtiment. Vidée de ses ajouts malheureux du XXe siècle, la bâtisse retrouve son volume d'origine[19] avant d'accueillir en 1999 et après bien des péripéties, le Musée suisse des arts graphiques et de la communication (Musée Gutenberg), officiellement ouvert le 24 novembre 2000. La réhabilitation des lieux menée par le bureau Linder & Zühlke de Fribourg a permis de renouer avec la fonction première d'un bâtiment public où tout un chacun peut à nouveau apprécier la beauté d'une architecture fonctionnelle.

Le Musée Gutenberg, vue de l'aménagement actuel du 1er étage

15 STRUB, MAH FR I, 359-368. Parmi les édifices publics, au chapitre des greniers et grenettes, l'auteur a curieusement omis de présenter le grenier de la Place de Notre-Dame dont il connaissait pourtant l'existence.

16 Voir note 5.

17 «un très vaste grenier peu employé & situé au bout de la même place, où l'on pourroit aussi serrer des munitions de guerre necessaires» (AEF, H 37, Missival 70, 176).

18 GIRARD 51-52.

19 On doit cependant regretter le sablage des murs, du linteau sculpté et des éléments en bois, en particulier des remarquables piliers et jougs du XVIe siècle qui auraient mérité, vu leur facture, un traitement moins radical.

Sources et bibliographie

AEF, CT

Walter TSCHOPP et Marie-Thérèse TORCHE-JULMY, L'ancien grenier de la place Notre-Dame (1524), Fribourg 1982 (rapport manuscrit, au SBC)

Marie-Thérèse TORCHE-JULMY, Fribourg: un grenier du XVIe siècle dans une caserne de pompiers, in: La Liberté, 8 avril 1984

Marie-Thérèse TORCHE-JULMY, Fribourg, quartier du Bourg, place Notre-Dame 167-168, in: Archéologie Fribourgeoise, Chronique Archéologique 1983, Fribourg 1985, 89-92

Gilles BOURGAREL, Fribourg, Place Notre-Dame 14-16, in: Archéologie Fribourgeoise, Chronique Archéologique 1989-1992, Fribourg 1993, 84-92

Crédit photographique

RBCI Didier Busset
(vues extérieures)
SAEF Rachel Rumo
(vues intérieures)
Bureau d'architecture
Linder & Zühlke

Plans

RBCI Frédéric Arnaud

Reconstitutions

SAEF Wilfried Trillen

Recherches et transcriptions d'archives

François Guex

Remerciements

Bureau d'architecture
Linder & Zühlke